



Editos

Editorials

36^e Festival International
du Photojournalisme
*36th International Festival
of Photojournalism*

www.visapourlimage.com
#visapourlimage2024

EXPOSITIONS EXHIBITIONS
31/08 > 15/09

PRO. WEEK
02/09 > 07/09

2 SEMAINES SCOLAIRES
SCHOOL GROUPS
16/09 > 20/09
23/09 > 27/09

Le mot du Président

Un étudiant, seul sur une place de Chine face à une colonne de chars, une tyrannie vacille. Des enfants effrayés fuyant le napalm, une guerre doit cesser. Deux hommes politiques, de dos, un allemand et un français main dans la main, l'Europe s'incarne. Autant de clichés qui ont contribué à accélérer l'histoire et qui resteront à jamais imprimés dans nos cœurs. Le photojournalisme est le petit frère turbulent du journalisme. Au même titre que celui-ci, il participe à la démocratie. Par ses témoignages, il participe au développement du sens critique de tout citoyen en mal d'éclairage. Créé il y a trente-cinq ans pour célébrer ce métier, Visa pour l'Image contribue aujourd'hui à sa défense. À l'heure des fake news, des dangers d'une IA encore peu contrôlée, de l'appauprissement chronique des médias d'information dans le monde, le photojournalisme est menacé.

Pourtant, jamais il n'a été aussi nécessaire. Moins d'une quarantaine de pays jouissent d'un système de médias libres. L'image, comme l'investigation, est vitale pour la compréhension d'un monde et d'une société toujours plus anxiogènes. L'image peut dénoncer, les arbitraires, la pollution, les violences de toutes sortes, mais elle peut aussi s'imposer porteuse d'espoir en témoignant des joies collectives et des initiatives inspirantes.

Début septembre, la ville de Perpignan devient la capitale de ce métier « légendaire ». Si tous les professionnels du monde s'y retrouvent, Visa pour l'Image se veut ouvert à tous les publics. Vingt-six expositions s'offrent à vous dans des lieux autant chargés de charme que d'histoire. Si vous avez la chance d'assister à l'une des projections géantes au Campo Santo, ne la manquez pas, le spectacle est inoubliable.

Grâce à tous nos partenaires et mécènes, publics (la Ville de Perpignan bien sûr, le ministère de la Culture, la Région Occitanie, le Département et la Chambre de commerce des Pyrénées-Orientales...) mais aussi privés, qu'ils soient grandes entreprises internationales, PME locales ou particuliers, Visa pour l'Image peut s'offrir à vous gratuitement. En cela, il est né et demeure, trente-cinq ans plus tard, le festival militant d'une noble cause. Vous y contribuez par votre présence.

Pierre Conte

Président de l'Association Visa pour l'Image - Perpignan

Éditorial

L'augmentation délirante de photographes, ou du moins de personnes qui prétendent l'être, a un nouveau corollaire : la disparition des directeurs de la photographie. C'est avec une tristesse teintée de nostalgie que nous avons ainsi appris le départ à la retraite de Kathy Ryan après 39 ans passés au *New York Times Magazine*. Sans doute sera-t-elle remplacée, mais de plus en plus de médias décident de supprimer ces postes ou de les confier à des novices.

L'occasion pour Visa pour l'Image de rendre hommage à ces personnes trop souvent oubliées mais ô combien indispensables au maintien de la qualité éditoriale d'un journal. De notre profession. Combien d'expositions et de projections devons-nous au coup de fil de l'un de ces directeurs, enthousiasmé par un travail qu'il a produit ou repéré ? Combien de milliers d'euros ont-ils réussi à préserver pour les services iconographiques lors des sauvages coupes budgétaires ? Combien de couvertures mythiques ont été possibles grâce à l'audace, le flair et la créativité de ces professionnels qui savent qu'un bon titre résonnera encore plus avec la bonne photo ?

La plupart des directeurs photo sont pourtant méconnus du grand public – et même, parfois, des photographes eux-mêmes. C'est regrettable. Derrière la tragique mais puissante photographie de Mohammad Salem qui vient de remporter le World Press Photo, il y a une talentueuse équipe emmenée par Rickey Rogers (Reuters) qui a su repérer cette image sur laquelle tout le monde s'arrête au milieu d'un flux incessant. À l'heure où l'accès aux zones de conflits est de plus en plus restreint, le talent d'un vrai directeur de la photographie est d'autant plus nécessaire. Devant une uniformisation de la production noyée sous la multitude, face aux nouvelles plateformes où une image chasse l'autre, comment raconter différemment une histoire et capter l'attention d'un public toujours plus sollicité ?

À Visa pour l'Image, nous continuerons – au sein de nos jurys et ailleurs – à défendre le travail de ces femmes et hommes de l'ombre dont l'œil façonne notre rapport au monde.

Jean-François Leroy

24 avril 2024

Message from the President

The Tank Man, alone on a large square in China, in front of a column of tanks: a tyranny is challenged. Terrified children running away from a napalm attack: a war must end. Two politicians, seen from behind, one German, one French, hand in hand: Europe is personified. These are all photos that have made their contribution to history, and they will always remain in our hearts. Photojournalism is journalism's boisterous little brother, and they are equal players in the exercise of democracy. Photojournalism, through eye-witness reporting is there for citizens in search of enlightenment, helping them develop a critical approach. The festival Visa pour l'Image was founded 35 years ago in recognition of professional photoreporting, and is now making a contribution to defend it. In an era of fake news, with risks arising from artificial intelligence without any effective regulation, and with the chronic underfunding of news media across the world, photojournalism is under threat.

Yet photojournalism is more essential than ever. Around forty or even fewer countries around the world have a system that allows genuine freedom of the press, of free media. Visual reports and investigation are of crucial importance to provide an understanding of a world and societies that are increasingly perceived as sources of anxiety. Photos can uncover and expose, show things arbitrary, show pollution and all sorts of violence, but they can also assert a positive position offering hope by reporting on shared happiness and inspiring initiatives.

In early September, the city of Perpignan becomes the capital of the now legendary profession of photojournalism. While people working in the photography industry around the world come to Perpignan for Visa pour l'Image, the festival is intended for the general public, for everyone. Twenty-six exhibitions are open to all visitors, on sites and in venues with their own special charm and history. In the evening, at Campo Santo, stories are projected on the giant screen, so make sure you do not miss out on the opportunity to attend these shows which are unforgettable.

We have the support of all our partners, patrons and sponsors: public authorities (the City of Perpignan, of course, the Ministry of Culture, the Region of Occitania, the Département of the Pyrénées-Orientales, and the Chamber of Commerce and Industry for the Pyrénées-Orientales), plus private entities, ranging from large international companies to local small and medium-sized businesses, as well as private individuals. Through the backing provided by them, Visa pour l'Image can be open to everybody free of charge. That was how it was at the very beginning, and 35 years later it is still the case, as a festival defending a noble cause. And through your visits and attendance, you are making your contribution.

Pierre Conte

President of the Association Visa pour l'Image - Perpignan

Editorial

The dramatic increase in the number of photographers, or at least of persons claiming to be so, has coincided with a reverse phenomenon which is the disappearance of picture editors. When we heard that Kathy Ryan was retiring after 39 years at *The New York Times Magazine*, we felt great sorrow and a wave of nostalgia. Someone will no doubt take her place, but many other media are simply doing away with these positions or appointing novices. At Visa pour l'Image we have an opportunity to pay tribute to these figures so often overlooked, but who play a crucial role in maintaining the editorial standards of a newspaper, and also the standards of the entire industry.

How many exhibitions and feature stories screened in the evening shows in Perpignan can be traced back to a phone call from one of these picture editors, to their enthusiasm for a report they produced or noticed? How many thousands of euros have they managed to salvage in budget allocations for photo departments in the face of drastic cost-cutting measures? How many stories that are now legendary were made possible through the daring, flair and creative spirit of professional picture editors who realize that a good headline gets an even better reaction when there is a good photo to go with it? Yet readers and the general public usually have no idea of who the picture editors are, and sometimes they are quite unaware of the photographers too. It is an unfortunate state of affairs.

The tragic and powerful photograph taken by Mohammad Salem has just received the World Press Photo award, and behind it is a talented team under the leadership of Rickey Rogers (Reuters) who had the skill to pick out the one photo from a steady influx of images, finding the one that makes us stop and think.

The talent of a worthy picture editor is particularly relevant in these times when it is increasingly difficult to gain access to war zones. With more and more pictures being produced, and more homogenous output, with platforms sending out endless streams of images, how can a story be told in a different way? How can people be drawn to focus on a story when there are so many players bidding for their attention?

At Visa pour l'Image, with our juries and different approaches, we shall continue to defend and advocate for these men and women working in the background, for the picture editors whose visual skills help shape our relationship with the world.

Jean-François Leroy

April 24, 2024



Visa pour l'Image - Perpignan remercie chaleureusement les partenaires qui maintiennent leur engagement à ses côtés et qui permettent la gratuité de ce rendez-vous international.

Visa pour l'Image – Perpignan wishes to express warm appreciation of the partners who are continuing to commit their support, working together with the festival and making it possible to present the 2024 international program free of charge.



PERPIGNAN
LA RAYONNANTE

Canon

Google

LE FIGARO
MAGAZINE



radiofrance

franceinfo:



PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE
Liberté
Égalité
Fraternité



e-center initial^{LABO}



VEOLIA



CCI PYRÉNÉES
ORIENTALES



Mouvement
des Entreprises
Pyrénées Orientales



la saif

Société des Auteurs
des arts visuels
et de l'image fixe

LaScam*



BANQUE POPULAIRE
DU SUD



Sous le haut patronage et avec le soutien du **ministère de la culture**,
ainsi que de la **DRAC Occitanie / Pyrénées-Méditerranée**.
Avec le généreux soutien d'**Aline Foriel-Destezet**.

Under the patronage of and with support from the
French Ministry of Culture,
and the **DRAC regional cultural office** (Occitanie).
With the generous support of **Aline Foriel-Destezet**.



ROMBEAU

DU SACRÉ-CŒUR IMMOBILIER

ecopaFiesta

VINCI

LABOPRO

LA PYRÉNÉENNE

GABAN



Les
vignes
du
vent



L'INDEPENDANT

actu
Perpignan

Croix du Midi